

L'IDENTITÉ LEXICALE AU PRISME DES PRATIQUES DISCURSIVES : VÉLO VS BICYCLETTE

Céline VAGUER
Laboratoire CLLE-ERSS (UMR 5263 – CNRS & Université Toulouse – Jean Jaurès)

Danielle LEEMAN
Laboratoire ICAR (UMR 5191 – CNRS & ENS / Université Lyon 2-Lumière)

En hommage à un passionné de vélo (ou de bicyclette ?)

L'idée de la présente contribution n'est pas d'exploiter l'un des multiples aspects des recherches linguistiques de Jacques Bres, mais de lui rendre hommage, à travers les mots bien sûr, pour sa pratique passionnée du cyclisme – et donc sa « passion » du vélo ou de la bicyclette ?

Les noms *vélo* et *bicyclette* sont des synonymes, si l'on entend par là qu'ils désignent le même référent et reçoivent donc peu ou prou les mêmes définitions – soit, selon le *TLFi* (qui donne *vélo* comme synonyme familier de *bicyclette* et ne définit *vélo* qu'en renvoyant à *bicyclette*) :

Véhicule à deux roues de même diamètre montées sur cadre, dont l'une, à l'avant, commandée par un guidon, est directrice tandis que l'autre, à l'arrière, entraînée par un système de pédalier actionné par une seule personne, est motrice. Synon. *vélo, bécanne. Aller à bicyclette, en bicyclette.* (*TLFi*, s.v. BICYCLETTE)

Synon. fam. de *bicyclette, célérifère, cycle², draisienne, petite reine**, *vélocifère, vélocipède.* (*TLFi*, s.v. VÉLO)

On s'attend, par conséquent, à ce que *vélo* et *bicyclette* aient les mêmes distributions en discours. De fait, les exemples lexicographiques sont aussi bien : *monter à vélo, monter à bicyclette* ou *tomber de vélo, tomber de bicyclette, aller quelque part à vélo, aller quelque part à bicyclette*, etc. et les disputes sur la concurrence entre *à* et *en* concernent également *vélo* ou *bicyclette*.

Or, lorsque l'on observe les attestations effectives, on constate une différence entre les exploitations discursives qui sont faites de ces deux noms. D'un côté, les premières réponses qui apparaissent à la suite de la requête <vélo> sur GOOGLE (effectuée en juillet 2018) montrent que le vélo est conçu comme un objet qui se vend, s'achète ou se vole, qui s'utilise pour le sport ou le tourisme, voire la lutte pour une grande cause [ex. 1-6] :

1. Tous à vélo contre le cancer
2. Le spécialiste du vélo à Niort
3. Offrez-vous un vélo et un service de qualité
4. À Laval, il vole un vélo à 15 000 euros : un an de prison ferme
5. Vos voyages à vélo
6. Randonnée à vélo et VTT en Auvergne

D'un autre côté, la première page qui apparaît à la suite de la requête <bicyclette> sur GOOGLE (effectuée en juillet 2018) montre que la bicyclette donne lieu à des représentations complètement différentes d'une part, et qui n'ont pas de lien direct avec l'objet en tant que moyen de transport d'autre part, servant principalement de nom propre (éventuellement évocateur de ce que l'on peut faire à vélo) valorisant une activité liée à la nature [ex. 7-12] :

7. À bicyclette (renvoi à la chanson interprétée par Yves Montand)
8. La bicyclette : un dessert 100 % végétal
9. *à bicyclette !* est une cantine itinérante, spécialisée dans la conception de salades sur-mesure, soupes et tartes salées, installée au pied des entreprises.
10. Abicyclette, vacances et week-ends à vélo et VTT
11. *À bicyclette*, émission sur France Inter
12. Fédération des usagers de la bicyclette agit pour /.../ promouvoir l'usage du vélo comme mode de déplacement quotidien.

La différence dans l'exploitation discursive conduit, dans la ligne praxématique, à contester la tradition saussurienne selon laquelle le sens du mot en discours est la concrétisation du signifié du lexème en langue et à adopter la perspective selon laquelle « la catégorisation du réel par le langage exprime à la fois le point de vue du locuteur sur ce qu'il nomme et la position qu'il prend à l'égard des autres désignations de ce réel » (Bres, 1998 : 22), à ceci près que, pour nous, il s'agit du point de vue et de la position communs à l'ensemble de la société (Leeman 2017).

L'objectif est donc de démontrer que *vélo* et *bicyclette* connaissent des exploitations discursives différentes. Après avoir présenté le corpus d'étude (§ 1), nous reviendrons sur l'évolution des emplois des deux mots par une approche quantitative (§ 2) et historique (§ 3). Les sections suivantes (§ 4-6) sont consacrées à l'analyse des occurrences du corpus par une étude de leur co(n)texte (Bres (éd.) 2003).

L'hypothèse que nous testerons est double : d'une part, les deux noms *vélo* et *bicyclette* sont susceptibles de fonctionner comme synonymes du fait qu'ils peuvent renvoyer au même référent, ce qui permet de les relayer l'un par l'autre pour éviter des répétitions (ainsi qu'on l'enseigne à l'école) mais, d'autre part, l'existence de deux synonymes parfaits ne pouvant se justifier selon la théorie saussurienne de la langue vue comme système, on s'attend à ce que *vélo* s'approprie l'aspect sportif (celui de la course, du cyclisme, de la compétition, voire de l'usage professionnel, etc.) tandis que *bicyclette* relève plutôt du domaine de la promenade (du sport amateur, de la nature, voire de l'écologie, etc.) [cf. ex. 13] :

13. a. Lorsque j'appuie ma *bicyclette* contre un mur, je vois briller les yeux des passants. [...] L'envie d'avoir un beau *vélo* est une chose communément partagée entre les hommes. [...] Sortir la belle bécane est un bonheur en soi. (Fournel, *Besoin de vélo*, 2001 ¹)
- b. J'ai toujours été très attentif à ma position sur la *bicyclette*. [...] Je prends des mesures, je fais des essais, je fais évoluer ma posture au fil du temps selon le *vélo* que j'utilise. (Fournel, *Besoin de vélo*, 2001)
- c. [...] on avait lancé la mode de la *bicyclette* immobile. L'idée est de composer un peloton sur des *vélos* sans roues, en route pour nulle part. (Fournel, *Besoin de vélo*, 2001) [notons toutefois que *vélo* est choisi dans le contexte où se trouve *peloton*]
- d. Le *vélo* sur piste, c'est l'essence de bicyclette, de l'intériorité cycliste, du contraire. Des *vélos* aux lignes pures, dépouillés de tout, des règles simples et intenses, un spectacle changeant et soûlant, un fond de tristesse chez ces coureurs privés du grand air et du paysage, privés du jour et de la nuit. Un spectacle mystérieux qui a été du goût de tous et que plus personne n'aime, sans que l'on puisse savoir qui est morte la première, de l'offre ou de la demande. (Fournel, *Besoin de vélo*, 2001)

Notre point de vue rejoint donc celui de Kleiber (2009) selon qui il y a lieu de distinguer entre synonymie en tant que « identité exacte », qui concerne le signifié, et emploi du mot, lequel est sujet à variations selon les influences subies en discours.

1. Recueil des données

La recherche porte sur 3 070 attestations collectées de *vélo* et *bicyclette* [Tab. 1] extraites de diverses bases (littéraire, d'écrit familial, de données conversationnelles, entre autres), afin d'obtenir le maximum d'emplois représentatifs. Ont été utilisés :

- la nouvelle base textuelle FRANTEXT (restreinte au genre « roman » ² (FRANTEXT_R), pour la période 1900-2019) ;
- la Collection de Corpus de Leipzig (WORTSCHATZ) qui rassemble et traite des documents qui proviennent d'Internet (discours de presse, blogs, sites Internet) et illustre donc un registre de langue standard actuel (2012 ³) ;
- un corpus de 88 522 SMS authentiques (et anonymisés) recueilli à Montpellier, en 2011, dans le cadre du projet « sud4science LR » (Panckhurst *et al.* 2014) ;
- et un corpus de paroles enregistrées lors d'interviews ou captées dans la rue, les transports publics, les commerces, etc. extraites du CLAPI, du CFPP2000 et des ESLO.

L'étude est restreinte à *vélo* et *bicyclette* au singulier et n'inclut pas les occurrences contenant, par exemple, *vélib* qui apparaissent dans certains corpus (CLAPI), ni les occurrences de noms composés (p. ex. *véloski*, *vélo-taxi*, *vélopousse*, *VTT*, *VTC*, entre autres) ; remarquons qu'ils sont formés sur *vélo*, et non *bicyclette*, ce qui se comprend sur le plan morphologique, *bicyclette* étant déjà un nom dérivé, mais rencontre aussi la sémantique (si l'on suit notre hypothèse) puisque ces noms composés ont tous trait au sport ou à l'activité professionnelle, donc au vélo plutôt qu'à la bicyclette, selon les représentations qu'ils véhiculent le plus généralement.

¹ Exemples extraits des ouvrages prêtés par Jean-Marc Sarale. Nous remercions cet autre passionné de vélo de nous avoir fait découvrir la littérature associée à cette discipline.

² Du fait du trop grand nombre d'occurrences à analyser sur l'ensemble de la base.

³ Là encore, l'étude est restreinte aux 200 premières occurrences.

Tableau 1. Occurrences de *vélo* et *bicyclette* (corpus global d'étude)

CORPUS	PÉRIODE	NB UNITÉS ⁴	NB OCC.	VÉLO (OCC. %)	BICYCLETTE (OCC. %)
FRANTEXT_R	1900-1920	77 R	64	1 (1.56 %)	63 (98.44 %)
	1921-1940	194 R	229	54 (23.58 %)	175 (76.42 %)
	1941-1960	122 R	448	138 (30.80 %)	310 (69.20 %)
	1961-1980	125 R	548	295 (53.83 %)	253 (46.17 %)
	1981-2000	142 R	466	344 (73.82 %)	122 (26.18 %)
	2001-2019	50 R	236	195 (82.63 %)	41 (17.37 %)
WORTSCHATZ	2012	1 milliard de mots	420	38 220 > 210	4 611 > 210
88MILSMS	2011	88 522 SMS	116	115 (99.14 %)	1 (0.86 %)
CLAPI	1979-2014	63 H	11	11 (100 %)	0
GFP2000	2005-	51 H	181	176 (97.24 %)	5 (2.76 %)
ESLO1	1969-1974	300 H	59	32 (54.24 %)	27 (45.76 %)
ESLO2	2008-	400 H	292	287 (98.29 %)	5 (1.71 %)
TOTAL			3 070 (100 %)	1 858 (60.52 %)	1 212 (39.47 %)

L'étendue et la diversité du corpus retenu ne nous permettent pas de présenter, pour l'heure, des conclusions sur l'ensemble des données. Aussi, la présente recherche (analyses et conclusions) ne porte que sur un sous-corpus de données (près de 500 occurrences) présenté dans le Tableau 2.

Tableau 2. Occurrences de *vélo* et *bicyclette* (sous-corpus traité⁵)

CORPUS	PÉRIODE	NB UNITÉS	NB OCC.	VÉLO (OCC. %)	BICYCLETTE (OCC. %)
FRANTEXT_R	1900-1920	77 R	64	1	63
	1921-1940	194 R	229	54	175
88MILSMS	2011	88 522 SMS	116	115	1
CLAPI	1979-2014	63 H	12	12	0
ESLO1	1969-1974	300 H	63	35	28
TOTAL			484	217 (44.83 %)	267 (55.17 %)

2. Évolution des emplois de *vélo* et *bicyclette* : les chiffres

La base textuelle FRANTEXT permet d'observer l'évolution des emplois de *vélo* et *bicyclette* sur la période 1900-2019 [Tab. 3] (requête <vélo> et <bicyclette> sur FRANTEXT intégral, soit 2 376 textes, 4 616 occurrences dont 2 547 pour *vélo* et 2 069 pour *bicyclette*). Sur la période 1900-1960, le nom *bicyclette* est d'un usage largement supérieur à celui de *vélo* (78.41 % des occurrences). La période 1961-1980 est un moment de transition : les deux noms parviennent à un usage quasi équivalent (49.30 % des occurrences pour *vélo*, 50.70 % pour *bicyclette* – ce qui s'observe dans un moindre intervalle sur les données des ESLO1 (Tab. 1) : 54.24 % pour *vélo*, 45.76 % pour *bicyclette*). La tendance initiale s'inverse entre 1981 et 2000 : *vélo* devient alors le lexème le plus usité (58.31 %), et se confirme sur 2001-2019 (82.42 % des emplois pour *vélo*, 17.58 % pour *bicyclette* – tendance inversée de la période 1921-1940).

⁴ « R » est mis pour « Roman » et « H » pour « Heure d'enregistrement ».

⁵ Sont ici mises en évidence des occurrences non mentionnées dans les relevés extraits des bases de données, ce qui explique les légères variations de chiffres entre les Tableaux 1 et 2.

Tableau 3. Répartition des emplois de *vélo* et *bicyclette*
(FRANTEXT_INTÉGRAL, par période de 20 ans, 1900-2019)

PÉRIODES	NB TEXTES	NB OCC.	VÉLO (OCC.)	BICYCLETTE (OCC.)
1900-1920	271	138	2 (1.45 %)	136 (98.55 %)
1921-1940	531	315	60 (19.05 %)	255 (80.95 %)
1941-1960	619	691	185 (26.77 %)	506 (73.23 %)
1961-1980	432	929	458 (49.30 %)	471 (50.70 %)
1981-2000	319	1 053	614 (58.31 %)	439 (41.69 %)
2001-2019	204	1 490	1 228 (82.42 %)	262 (17.58 %)
<i>Total</i>		4 616	2 547 (55.18 %)	2 069 (44.82 %)

3. Comment peut-on expliquer cette évolution dans les emplois ?

Un historique permet d'établir un corollaire entre l'évolution référentielle (v. entre autres Bougnoux 1998 ; Klein 2003) et l'évolution linguistique. En voici un bref aperçu.

Le *vélocipède* moderne – avec transmission par chaîne, roue avant directrice, roue arrière motrice, pédalier central –, détrônant la draissienne (cette « machine à courir »), voit le jour en 1869. À la fin du XIX^e s., le *bicycle* (*the French bicycle*, *le Grand Bi*) se transforme (les deux roues de grandeur inégale cédant la place à des roues de taille réduite et de même dimension) : la *bicyclette* est née (1880), accessible aux ouvriers dès le début du XX^e s. (son prix est abordable, là où l'automobile reste un moyen de transport onéreux accessible aux seules classes supérieures), elle devient un réel produit industriel (même les femmes peuvent la monter ! ⁶) offrant des transferts technologiques à l'automobile et l'aviation.

Le *vélocipède* antique, de son côté, subit la concurrence des mots formés sur *cycle* (notamment *bicycle* et *bicyclette*) et change de noms par apocopes successives : *véloce* > *vélo*. Le premier *vélodrome* voit le jour en 1890 et le premier *Tour de France* en 1903 consacre le *cyclisme* comme une pratique sportive populaire. À l'été 1936, les ouvriers enfourchent leur *bicyclette* ou *tandem* pour profiter de leurs « congés payés » à la campagne ou à la mer, et ce, pour passer du bon temps en famille ou entre amis.

Pendant l'Occupation, la bicyclette devient la « reine des transports » (l'usage des voitures est restreint aux médecins, à la police ou à la milice) et permet le ravitaillement et le marché noir, entre autres. Après la Seconde Guerre mondiale, la *bicyclette* est reléguée au rang de jouet pour enfants et le *cyclisme* s'impose : la *Fédération française de cyclisme* (FFC) devient une institution qui organise les compétitions sportives officielles (professionnels ou amateurs) en France. Avec la domination de l'automobile dans les années 60, la bicyclette perd sa place de « mode de transport préféré » des classes populaires, et donc l'usage des noms *bicyclette* et *vélo* décline, *bicyclette* se spécialisant dans la désignation du produit pour enfant et *vélo* dans la pratique sportive et le loisir.

Cependant, à partir des années 70, et de plus en plus jusqu'à aujourd'hui, le *vélo* devient l'outil d'un militantisme écologique prônant la reconquête des villes par le *cycliste* ; laquelle reconquête suppose, selon Bertho Lavenir (1998), une « révolution technique » (selon laquelle envisager une nouvelle mobilité urbaine implique d'adapter l'urbanisme à cet usage) et une « révolution morale » (en donnant une autre idée de la puissance, de l'économie et de la nature). De fait, le bilan que donne sur le retour du vélo, en 2017, la revue *Sciences Humaines* (Vincent 2017) montre que, s'il n'y a pas eu de révolution, l'heure est bien à une place de plus en plus grande à laisser à la bicyclette ⁷ : « sa résurgence est le signe

⁶ La bicyclette joue un rôle dans l'émancipation des femmes (se dérober à la surveillance des parents ; être indépendante, autonome, libre ; porter un *blומר*, etc.) bien qu'elles aient eu nombre de bâtons dans les roues (la bicyclette présentait, aux dires de certains, une menace pour leur santé physique et mentale : chevaucher une selle pourrait les conduire à développer des pratiques masturbatoires, encouragerait le dévergondage et l'exhibitionnisme et aurait des conséquences sur le taux de natalité ; v. Thompson 1998 : § 21 *sqq.* ; Sicard 1998 : § 24-26 ; Clais 1998). « De nos jours, certains dictionnaires [...] répugnent pourtant encore à enregistrer *coureuse* et *rouleuse*, la régularité morphologique s'accommodant mal de certains sémantismes dépréciatifs. Il arrive aussi que la phraséologie venge la gent féminine, par exemple, en obligeant des mâles aux muscles d'acier à monter ou grimper... *en danseuses* ! » (Klein 2003 : 21-22).

⁷ Cf. la contribution de Fløttum aux Journées d'étude en l'honneur de Jacques Bres (Montpellier, septembre 2018).

d'une quête collective de ralentissement ⁸, d'exercice physique ⁹, de proximité avec la nature ¹⁰ » et elle pourrait redynamiser les commerces de proximité. La création, en 1980, de la *Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) – le vélo au quotidien* en est la preuve, tout comme la « chevauchée électrique » ¹¹ à la mode ces dix dernières années. Remarquons que, dans l'intitulé de cette fédération, *bicyclette* reçoit comme synonyme *vélo au quotidien*, i.e. dans son usage banal, à la portée de tous.

Même si les deux dénominations ne sont actuellement pas également représentées dans l'usage, comme le montrent les tableaux *supra*, il reste qu'elles se maintiennent toutes deux – malgré leur synonymie énoncée ¹². Or, comme le dit Sicard (1998 : § 3), « [...] deux objets techniques ne peuvent occuper la même niche médiologique : ils ne peuvent avoir la même fonction, jouer le même rôle symbolique, concerner les mêmes publics, s'installer dans les mêmes lieux, dans le même temps ». De fait, si les deux noms ont en commun de pouvoir désigner le véhicule utilitaire servant à se déplacer d'un point à un autre [ex. 13-14], en revanche, ainsi que le résumait très bien le texte de Delerm (1997) ¹³ et l'exemple [16], la bicyclette tend à se spécialiser dans la promenade, l'agrément et le vélo plutôt pour la pratique sportive, l'efficacité et la vitesse (comme le montre le fait que c'est sur *vélo* que s'est formé *vélodrome* – on aurait pu imaginer *bicyclodrome*).

14. Borneau voudrait avoir *une bicyclette pour aller à son travail et en revenir*, mais c'est trop cher. (Renard, *Journal : 1887-1910*, 1910)
15. *Il roulait à vélo*. (Van Der Meersch, *L'Empreinte du dieu*, 1936)
16. Le plus comique, c'est qu'avec sa Maïa, *il faisait du vélo*. Étienne les avait vus bien souvent, les jeudis ou les dimanches, *qui partaient tous les deux à bicyclette pour leur petite villa au bord de la mer*. (Guilloux, *Le Sang noir*, 1935)
17. ESLO1_ENTCONT_236_C
 JSM vous faisiez *la course à vélo* ou ?
 WL512 ah non
 WL512MAR [pi:pronounce:instantaneous] *la bicyclette*
 WL512 non euh en- entre copains *il partait en vacances*
 HM oh c'est bien oui
 WL512 oh il
 WL512 [pi:pronounce:instantaneous]
 WL512MAR [pi:pronounce:instantaneous] par *la Bretagne*
 JSM oui
 WL512MAR *aller jusqu'à Marseille même à bicyclette*

⁸ Pour Héran (2015), les villes s'étalent à mesure que l'allure croît : « la vitesse et la forme urbaine sont en équilibre permanent : c'est la facilité d'aller plus vite qui étend la ville, et non l'inverse ». Ainsi, la baisse de la vitesse en ville profite aux cyclistes, qui retrouvent leur place en ville, leurs droits sur la chaussée : « le vélo ne peut pas circuler s'il n'a pas une ville calmée, des aménagements spécifiques, des ateliers de réparation, etc. ».

⁹ Le « bouger plus au quotidien » devient un argument de santé publique ; cf. l'article « Bouger plus, une nécessité pour les Français » (www.santepubliquefrance.fr/Actualites/Bouger-plus-une-necessite-pour-les-Francais).

¹⁰ Voir les valeurs environnementales, le rapport éthique qu'entretient la bicyclette avec la nature, et les articles du numéro « La bicyclette » des *Cahiers de médiologie* (Bougnoux 1998), qui présentent la bicyclette comme un « support de valeurs », un modèle de transport autour duquel s'articulent changement technique, usages sociaux et représentations collectives.

¹¹ Enquête dans *Le Monde*, Cahier du « Monde », n° 22989, 9-10 décembre 2018.

¹² « [Le succès de l'appareil *bicyclette*] a dû correspondre à des connotations sympathiques, le mot prenant une valeur affective (Cf. *la petite reine*, surnom de l'appareil). Le mot est devenu moins courant à cause de la concurrence de *vélo* et de l'apparition de synonymes familiers comme *bécane* (1890) et le dérivé populaire *biclo* (1907), devenu *biclou* (1951). » (Rey *et al.* (2016), s.v. ²CYCLE)

« [...] *vélocipède* devient [à la fin du XIX^e s.] un mot de sport moderne, très courant [...]. *Vélo* est attesté en 1879 et fonctionne comme synonyme familier et très courant de *bicyclette*, et se dit par métonymie pour "pratique, sport de la bicyclette" (*faire du vélo*). » (Rey *et al.* (2016), s.v. ¹VÉLOCE)

¹³ « À bicyclette, on est un piéton en puissance, flâneur de venelles, dégustateur du journal sur un banc. À vélo, on ne s'arrête pas : moulé jusqu'aux genoux dans une combinaison néospatiale, on ne pourrait marcher qu'en canard, et on ne marche pas. [...] On naît bicyclette ou vélo, c'est presque politique. Mais les vélos doivent renoncer à cette part d'eux-mêmes pour aimer – car on n'est amoureux qu'à bicyclette. » (Delerm 1997)

Pour ce qui concerne l'Amour à bicyclette, nous nous devons d'évoquer les chansons de Montand et de Brassens qui ont su trouver *Paulette* et *Marinette* pour assurer la rime à *bicyclette* :

« Quand on partait de bon matin / Quand on partait sur les chemins / À bicyclette / Nous étions quelques bons copains / Y avait Fernand y avait Firmin / Y avait Francis et Sébastien / *Et puis Paulette / On était tous amoureux d'elle / On se sentait pousser des ailes / À bicyclette* / Sur les petits chemins de terre / On a souvent vécu l'enfer / Pour ne pas mettre pied à terre / Devant Paulette / [...]. » (Montand, *La Bicyclette*, 1968)

« *Quand j'offris pour éterné's un' bicyclette à Marinette, / La belle, la traîtresse avait acheté une auto... / Avec mon p'tit vélo, j'avais l'air d'un con, ma mère, / Avec mon p'tit vélo, j'avais l'air d'un con. / [...]. » (Brassens, *Marinette*, 1956)*

L'exemple [17], contemporain, met bien en évidence que, dans l'esprit des locuteurs, *vélo* et *bicyclette* doivent être distingués : *le vélo* pour la course, la *bicyclette* pour partir en vacances avec les copains, découvrir la France.

La consultation des portails *Cairn.info* et *Persée* montre que, si des études sont consacrées à la place occupée par la *bicyclette* ou le *vélo* d'un point de vue historique, sociologique, géographique, industriel, cinématographique, aucune étude ne porte sur la distinction en langue entre *vélo* et *bicyclette*. L'analyse des corpus devrait nous permettre de vérifier s'il y a une différence significative dans les représentations véhiculées par les deux termes.

4. *vélo* et *bicyclette* sous le prisme de la relation partie-tout

Le vélo et la bicyclette comportent des parties constitutives ou ont des notions associées (*cadre, chaîne, guidon, pneu, roue, selle*¹⁴, *sonnette, pompe, vitesse*, etc.) dont le nom, dans le discours, peut avoir pour complément *vélo* ou *bicyclette*, ou être compris par rapport à ces derniers grâce à une anaphore associative (Kleiber 1999). L'étude de ce cotexte (permise notamment par la fonction <zoom> sur FRANTEXT) cherche à voir si les deux noms *vélo* et *bicyclette* se distinguent, dans le corpus, par la désignation ou la fréquence de ces relations partie-tout.

Dans l'expression de ces dernières, les parties prototypiques renvoyant aussi bien à *bicyclette* qu'à *vélo* sont : *cadre, chaîne, pédales, roues* et *selle* [ex. 18-32]. La dénomination est plus précise pour *bicyclette* puisque l'on peut lui ajouter : *freins, garde-boue, guidon, lanterne* et *pneus*, ainsi que des termes techniques liés aux évolutions technologiques (p. ex. *billes, changement de vitesse, développement, nickels*).

- La *bicyclette* apparaît donc dans toute sa splendeur, comme un véhicule façonné, constitué d'éléments caractéristiques, utilisé pour se déplacer, et qui nécessite que l'on en prenne soin.
- Le *vélo*, quant à lui, est assorti d'accessoires/équipements essentiellement adressés à son utilisateur (sa protection, son confort) : *cale-pieds, casque, gourdes, petites roues* [Tab. 4]. Il apparaît alors comme un instrument utilitaire qui doit s'adapter aux usages (la pratique sportive nécessite l'ajout d'accessoires : *cale-pied, gants, casque, gourde...*) et aux usagers.

Cette distinction va dans le sens de notre hypothèse.

18. [FREIN, SELLE, LANTERNE] Avant de se recoucher, il voulut tâter une fois de plus les pneus de *sa bicyclette*, vérifier *les freins, la selle, la lanterne* ; [...]. (Romains, *Les Copains*, 1913)
19. [GARDE-BOUE/CHAÎNE] La locomotive avait tamponné *la bicyclette* et la poussait maintenant par *le garde-boue de la roue arrière* ! Quant à *la chaîne* – car bien entendu le ridicule et insensé personnage n'eût point été capable de mouvoir ses jambes à de telles allures – *la chaîne* s'était rompue net au choc, et le Pédard pédalait avec jubilation à vide [...]. (Jarry, *Le Surmâle*, 1902)
20. [GUIDON] Des vaches paissaient, cachées dans les roseaux de la prairie et j'entendais leurs cloches, tandis que, *descendu de bicyclette*, les deux mains sur *mon guidon*, je regardais le pays où j'allais porter une si grave nouvelle. (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)
21. [GUIDON] [...] chaque matin, chaque après-midi, *elle s'empalait sur sa bicyclette*, coiffée d'une invraisemblable toque à plumes, un pliant sur *le guidon*, un album en poche ; [...]. (Martin du Gard, *Devenir*, 1928)
22. [NICKELS] *L'Équipement d'une bicyclette, ses accessoires, ses nickels*, sous tous les climats de la terre, pour la somme globale de dix-sept francs quatre-vingt-quinze. (Céline, *Mort à crédit*, 1936)
23. [PÉDALES] « *En bicyclette*, ce serait agréable », pensa-t-il. Il s'imagina enfourchant sa machine, pesant sur *les pédales*, atteignant la courbe du boulevard qui fermait l'horizon. (Romains, *Mort de quelqu'un*, 1911)
24. [PNEUS] *Sa bicyclette* était *un modèle de course* dont je n'ai jamais vu le pareil, *aux pneus microscopiques, au développement* supérieur à celui de la quintuplette ; il l'actionnait en se jouant et en effet comme s'il eût pédalé à vide. (Jarry, *Le Surmâle*, 1902)
25. [POMPE/PNEUS] Je fis rapidement le tour de l'humble sanctuaire et je m'apprêtais à me remettre en *selle* quand l'inconnu [...] *s'approcha de sa bicyclette* en même temps que moi de la mienne et me demanda si je n'aurais pas l'obligeance de lui prêter *ma pompe*. Un de *ses pneus* était dégonflé. (Billy, *Introïbo*, 1939)
26. [ROUES] S'il y avait eu un homme sur *cette bicyclette*, *les roues* fussent entrées profondément dans le sol... non, non, il n'y avait là qu'un seul homme : l'assassin, à pied ! (Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*, 1907)
27. [ROUES/BILLES/CHANGEMENT DE VITESSE] Il y avait par bonheur autour de nous de nombreux objets avec lesquels il ne s'était jamais familiarisé, *la bicyclette* par exemple. Tous ces membres de l'institut eurent beau

¹⁴ *Selle* reste le seul terme en usage de l'emprunt fait par le cyclisme au vocabulaire de l'équitation pour décrire l'art de bien monter la bicyclette et « l'élégance vélocipédique » (v. Thompson 1998).

- jeu à lui expliquer *cette invention moderne, prodigieuse, la bicyclette*. On démontra *la roue arrière* devant lui. *Les billes* l'intéressèrent particulièrement, *le changement de vitesse*. (Giraudoux, *Bella*, 1926)
28. [BIELLES/CHAÎNE] *Mon père avait loué un vélo...* Il profitait de la montée pour en mettre un coup par derrière... Le moindre arrêt c'était la panne définitive... Il fallait qu'il nous pousse à fond... Au Square du Temple on faisait la pause. Mon oncle déversait la graisse, en pleine marche, à plein goulot, à travers *les billes, la chaîne* et le bastringue. (Céline, *Mort à crédit*, 1936)
29. [CADRE] ESLO1_INTPERS_462_C
 462PERS [pi:pronounce:instantaneous] j'ai *un vélo de femme* maintenant
 MB *vélo de course* ?
 462PERS j'ai changé mon camp
 462PERS maintenant vous comprenez là *un cadre de femme*
 462PERS *les premiers cadres* c'était encore des
 462PERS [pi:pronounce:instantaneous]
 462PERS vous savez en rond
30. [PÉDALE] ESLO1_ENTCONT_236_C
 WL512 c'est pas un vélomoteur ?
 JSM non non non c'est *un vélo...*
 WL512 non
 WL512MAR non c'est *la pédale*
 HM oui oui c'est des petits
31. [PETITES ROUES] SMS_91715
 Et il sait faire *du vélo sans les petites roues??*
32. [ROUE/SELLE/PÉDALES] Il crocheta, *son vélo* à l'épaule, vira sèchement, avec assez d'adresse pour que *la roue arrière* heurtât Bourrel au ventre le fit chanceler une seconde : et déjà il était en *selle*, poussait à fond sur *les pédales*, le visage fouetté d'air vif. (Genevoix, *Raboliot*, 1925)

Tableau 4. Compléments de nom et expressions anaphoriques associés à *vélo* et *bicyclette* (CLAPI, ESLO1, SMS)

CORPUS RÉF.	LEXÈME	BICYCLETTE	VÉLO
ESLO1_INTPERS_4 62_C	CADRE	–	<i>un cadre de femme, les premiers cadres</i>
ESLO1_ENT_004_C	CALE-PIEDS	–	<i>acheter des cale-pieds pour arranger mon V</i>
CLAPI_15M/DCL	CASQUE	–	<i>prend ton casque</i>
ESLO1_INTPERS_4 62_C	GOURDE	–	<i>y a ce qu'il faut pour mettre les gourdes dedans</i>
ESLO1_ENTCONT_236_C	PÉDALE	–	<i>c'est la pédale</i>
SMS_91715	PETITES ROUES	–	<i>il sait faire du vélo sans les petites roues</i>

5. *vélo* et *bicyclette* : du point de vue syntaxique

Vélo et *bicyclette* sont des constituants de GN qui peuvent occuper la fonction grammaticale de sujet, de complément de verbe (objet, attribut), de nom, de complément de présentatif ou de phrase. Toutes occurrences confondues des GN-*{vélo/bicyclette}* [Tab. 5], c'est leur emploi en fonction de « complément de V » qui domine (66.03 %), suivi par celui de « complément de N » (17.72 %) et les « appositions » (6.33 %), puis par celui de « sujet » (5.91 %) et enfin par celui de « complément de P » (4.01 %). *Vélo* et *bicyclette* sont principalement des objets de prédication.

Tableau 5. Fonctions grammaticales des GN {vélo/bicyclette}
(CLAPI, ESLO1, SMS, FRANTEXT_R)¹⁵

FONCTIONS	CORPUS	NB OCC.	BICYCLETTE	VÉLO
Sujet	CLAPI	28	–	–
	ESLO1		1 (3.58 %)	2 (5.715 %)
	SMS		–	1 (0.88 %)
	FRANTEXT_R [1900-1920]		6 (9.53 %)	–
	FRANTEXT_R [1921-1940]		16 (9.14 %)	2 (3.70 %)
Objet/Complément du présentatif	CLAPI	313	–	11 (91.67 %)
	ESLO1		19 (67.86 %)	27 (77.14 %)
	SMS		1 (100 %)	81 (71.05 %)
	FRANTEXT_R [1900-1920]		36 (57.14 %)	–
	FRANTEXT_R [1921-1940]		104 (59.43 %)	34 (62.96 %)
Complément de N (CdN)	CLAPI	84	–	–
	ESLO1		2 (7.14 %)	2 (5.715 %)
	SMS		–	14 (12.28 %)
	FRANTEXT_R [1900-1920]		12 (19.05 %)	–
	FRANTEXT_R [1921-1940]		40 (22.86 %)	14 (25.93 %)
Apposition	CLAPI	30	–	1 (8.33 %)
	ESLO1		4 (14.28 %)	2 (5.715 %)
	SMS		–	7 (6.14 %)
	FRANTEXT_R [1900-1920]		3 (4.76 %)	–
	FRANTEXT_R [1921-1940]		9 (5.14 %)	4 (7.41 %)
Complément de P (CdP)	CLAPI	19	–	–
	ESLO1		2 (7.14 %)	2 (5.715 %)
	SMS		–	6 (5.26 %)
	FRANTEXT_R [1900-1920]		6 (9.52 %)	1 (100 %)
	FRANTEXT_R [1921-1940]		2 (1.14 %)	–
<i>Total</i>		<i>474</i>	<i>263</i>	<i>211</i>

Il s'agit maintenant de voir si les choix lexicaux associés aux GN-*vélo* et GN-*bicyclette* dans chacune de ces fonctions vérifient l'hypothèse de représentations différentes (véhiculées par ces deux noms) liées à des pratiques sociales distinctes auxquelles ils sont associés. Cette section présente l'analyse de *vélo* et de *bicyclette* lorsqu'ils sont éléments constitutifs de syntagmes « complément de N » (§ 5.1), en « apposition » (§ 5.2), « complément de P » (§ 5.3), « sujet de P » (§ 5.4) et « complément de V » (§ 5.5).

5.1 *vélo/bicyclette*, modifieur de N (CdN)

Le GN{*vélo/bicyclette*} entre dans la constitution d'un GP (essentiellement introduit par les prépositions *à* et *en*, éventuellement *de*) complément d'un N [ex. 33-56]. Ces GP sont plus nombreux avec *bicyclette* (64.29 %) qu'avec *vélo* (35.71 %). Ils permettent de caractériser :

- un certain type d'activité/pratique [Tab. 6-1 | ex. 33-37 ; *une course à bicyclette*] ;
- un certain type de personne [Tab. 6-2 | ex. 38-43 ; *une jeune fille à bicyclette*] ;
- un certain type d'objet concret [Tab. 6-3 | ex. 44-52 ; *le grelot de la bicyclette*] ;
- un certain type d'état/objet abstrait [Tab. 6-4 | ex. 53-56 ; *l'art du vélo*].

¹⁵ Le % est calculé au regard du nombre d'occurrences pour chacun des items dans le corpus donné (cf. Tab. 2). La différence visible du nombre total d'occurrences s'explique par le fait que certaines d'entre elles entrent dans des phrases non verbales.

Tableau 6-1. GP [GN{vélo/bicyclette}] = type d'activité
(FRANTEXT_R, CLAPI, ESLO1, SMS)

CORPUS RÉF.	BICYCLETTE	VÉLO
[1900-1920]	{de longue course} À BICYCLETTE	–
[1921-1940]	{ses longues randonnées solitaires + un/des voyage(s) + {des/les} promenades + une course} À BICYCLETTE {les randonnées + {des/les} promenades} EN BICYCLETTE {la demi-heure + le jour} DE BICYCLETTE	–
ESLO1_ENTCONT_236_C	–	{la course} À VÉLO
ESLO1_ENT_010_C	{les sorties} EN BICYCLETTE	–
ESLO1_ENT_020_C	{le sport} À BICYCLETTE	–
SMS_78847 SMS_79687 SMS_34774	–	{nos balades} À VÉLO {une petite virée + le retour + direction la plage} EN VÉLO

33. ESLO1_ENTCONT_236_C
JSM vous faisiez *la course à vélo* ou ?
34. ESLO1_ENT_010_C
JI306 nous ne sortons pratiquement pas à part *les sorties à pied ou en bicyclette* l'été euh
35. On la disait garçon à cause de *ses longues randonnées solitaires à pied ou à bicyclette*, et de son peu d'entrain pour les goûts des filles de son âge. (Montherlant, *Pitié pour les femmes*, 1936)
36. Si c'est *le jour de bicyclette*, Pati-pati arque son dos pour que je la saisisse par la peau et que je l'installe *en avant du guidon*, toute ronde dans un panier à fraises. (Colette, *La Maison de Claudine*, 1922)
37. Pendant *la demi-heure de bicyclette* entre la dernière maison de pépiniéristes-maraîchers où finissait le faubourg et les premières rondeurs des futaies des Sablons, *il avait tâché de mettre un ordre net et tranché dans ses décisions et dans ses attentes*. (Malègue, *Augustin ou le Maître est là*, t. 2, 1933)

Tableau 6-2. GP [GN{vélo/bicyclette}] = type de personne
(FRANTEXT_R, CLAPI, ESLO1, SMS)

CORPUS RÉF.	BICYCLETTE	VÉLO
[1900-1920]	<i>la {jeune fille + bacchante} À LA BICYCLETTE</i> <i>un {jeune homme} À BICYCLETTE</i> <i>un {coureur} DE BICYCLETTE</i>	–
[1921-1941]	<i>{une jeune fille + l'adolescente + les deux filles} À BICYCLETTE</i> <i>un {ouvrier + enfant + vieil homme + homme} À BICYCLETTE</i> <i>l' {inconnu} À BICYCLETTE</i> <i>des {agents + touristes} À BICYCLETTE</i> <i>d'autres {péquenots} À BICYCLETTE</i> <i>un {type} EN BICYCLETTE</i>	<i>un groupe de {hollandaises} À VÉLO</i> <i>deux {cognes} À VÉLO</i>
SMS_84134 SMS_85407 SMS_85573	–	<i>une {fille} SUR UN VÉLO</i>

38. Si peu plaisant que soit cet emploi de « parfaitement », il indique un degré de civilisation et de culture auquel je n'aurais pu imaginer qu'atteignait *la bacchante à bicyclette*, la muse orgiaque du golf. (Proust, *À la recherche du temps perdu. 7. À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918)
39. *Un jeune homme à bicyclette* que nous croisâmes était le neveu de M. Gaultier. (Philippe, *La Mère et l'enfant*, 1900)
40. *Un enfant à bicyclette*, dont les dents luisent sous un chapeau de soleil, le son d'un grelot, une voix qui crie : « regardez ! Je lâche les deux mains ! ». (Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*, 1927)
41. *L'inconnu à la bicyclette* lui ressemblait réellement. (Billy, *Introïbo*, 1939)

42. Gomar en était là de ses incertitudes quand il vit arriver derrière lui *un groupe de hollandaises à vélo*. (Van Der Meersch, *L'Empreinte du dieu*, 1936)
43. SMS_84134
Puis en dessous du mur il y a écrit london shopping tu clik et en deuxième page il y a une photo en noir et blanc avec *une fille sur un vélo* et une paire de chaussure rouge [sic]

Tableau 6-3. GP [GN{vélo/bicyclette}] = **type d'objet**
(FRANTEXT_R, CLAPI, ESLO1, SMS)

CORPUS RÉF.	BICYCLETTE	VÉLO
ESLO1_ENT_002_C	–	{des moustaches en guidon} DE VÉLO
SMS_24174	–	{le panier} DU VÉLO
SMS_46231	–	{les gants} POUR LE VÉLO
[1900-1920]	{des épingles + du bifteck} DE BICYCLETTE {les pneus + des rayons + l'empreinte} DE SA BICYCLETTE {les moyeux trop huilés} D'UNE BICYCLETTE {les empreintes + l'empreinte} DE LA BICYCLETTE	–
[1921-1940]	{une roue + sa voix de trompe + les accessoires} DE BICYCLETTE {les roues + le pneu} DE SA BICYCLETTE {la lanterne + les pédales + le timbre + l'équipement} D'UNE BICYCLETTE {la grosse lanterne + le guidon + le grelot} DE LA BICYCLETTE	{sursautant à chaque sonnerie + une vieille sonnette} DE VÉLO {une vieille pompe + un brevet de pompe + tous genres de pompes + sa pompe} À VÉLO {le timbre + les nickels + le roulement} D'UN VÉLO {les pédales} DE MON VÉLO

44. ESLO1_ENT_002_C
DE744 ah oui oui alors là à à trente kilomètres d'Orléans je je connais une église où il y a un saint enfin je sais pas appelons-le
DE744 euh Léon si vous voulez qui a *des moustaches dix-neuf cents en guidon de vélo*
DE744 ah c'est effrayant
45. [...] en moins d'un an, mes articulations se mirent à craquer comme *les moyeux trop huilés d'une bicyclette* qui a fourni une longue course sur une piste poussiéreuse. (Benoit, *L'Atlantide*, 1919)
46. Vous voyez, il y a les pas qui viennent, et les pas qui repartent...-et cet homme avait une bicyclette ! S'écria le reporter... ici, après avoir regardé *les empreintes de la bicyclette* qui suivaient, aller et retour, les pas élégants, je crus pouvoir intervenir. (Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*, 1907)
47. Pendant la seconde où il attendit l'écrabouillement, toute sa silhouette cocasse, jusqu'aux détails *des rayons de sa bicyclette*, resta photographiée dans ma rétine. (Jarry, *Le Surmâle*, 1902)
48. Sur le seuil, à côté d'une grande jarre vide, hors d'usage, énorme dans la lumière blonde, *une roue de bicyclette*, rongée de rouille. (Bernanos, *Une nuit*, 1928)
49. *Le guidon de la bicyclette* tinta dehors, heurtant le mur. Ils détachaient ensemble la drôle, et leurs doigts brûlants se mêlaient. (Genevoix, *Raboliot*, 1925)
50. J'entends *le grelot de la bicyclette*. (Daniel-Rops, *Mort, où est ta victoire ?*, 1934)
51. De ses appareils, les allemands n'avaient retrouvé que quelques porcelaines, quelques bouts de fil et *une vieille pompe à vélo* dont il avait fait un condensateur variable. (Van Der Meersch, *Invasion 14*, 1935)
52. Il faut abandonner là tout cela et reprendre le travail dans un autre coin où gisent *une vieille sonnette de vélo*, deux bouteilles à étiquette rouge, trois allumettes bien charbonneuses, [...]. (Queneau, *Les enfants du limon*, 1938)

Tableau 6-4. GP [GN{vélo/bicyclette}] = **type d'état/objet abstrait**
(FRANTEXT_R, CLAPI, ESLO1, SMS)

CORPUS RÉF.	BICYCLETTE	VÉLO
SMS_7667		<i>le {message} POUR LE VÉLO</i>
SMS_85788		<i>l' {esprit d'initiative} D'UN VÉLO</i>
SMS_10975		<i>l' {art} DU VÉLO</i>
[1921-1940]	<i>l' {abandon} DE LA BICYCLETTE une {histoire} DE BICYCLETTE</i>	<i>cette {histoire absurde} DE TON VÉLO</i>

53. SMS_85788
C'est qui le plus con, hein ? Celui qui se moque (a raison) ironiquement des mexicains – qui sont inférieurs à nous, rappelons le –, ou le kikoolol de merde, aussi naïf qu'un poireau après tchernobyle et avec *l'esprit d'initiative d'un vélo* ?
54. SMS_10975
Si tu veux je t'apprendrais *l'art du vélo* mais fo que tu t'entraînés !
55. Conserve ce papier (je demande peut-être beaucoup), et passons à *cette histoire absurde de ton vélo*. (Montherlant, *Pitié pour les femmes*, 1936)
56. Une observation rétrospective permettait de localiser le phénomène aux premiers pas qu'il avait fait sur les graviers du parc, dès *l'abandon de la bicyclette*. (Malègue, *Augustin ou le Maître est là*, t. 2, 1933)

Bien que *vélo* et *bicyclette* servent tous deux à caractériser un N, ils apparaissent toutefois dans des contextes différents.

- La *bicyclette* est associée (i) aux déplacements (trajets utilitaires et promenades d'agrément) [ex. 36-37] qui peuvent être une alternative à la marche à pied [ex. 33-35] et qui permettent de réfléchir [ex. 37] ou de s'isoler [ex. 35] ; elle sert également à l'identification restrictive (ii) de N humains généraux [ex. 38-41] appartenant à la catégorie des personnes qui détiennent une *bicyclette* (le GP apparaît comme un constituant déterminatif qui ne peut être supprimé) – montrant par là que l'utilisation de la *bicyclette* s'est démocratisée et accessible à toutes les catégories de personne – ou (iii) de N renvoyant à l'une de ses parties constitutives (*guidon, lanterne, moyeux, pneus, pédales, rayons, roue*) [ex. 45-50] ; *bicyclette* entre difficilement en construction avec des N abstraits.
- Le *vélo* est associé (i) aux sorties sportives et aux modes de déplacement efficaces [ex. 33] ; il permet la caractérisation (ii) de N renvoyant à ses équipements secondaires (*gants, panier, pompe, sonnette/sonnerie*) associés aux diverses circonstances d'utilisation du *vélo* [ex. 51-52], ou (iii) de N abstraits (*fluide, esprit, art, histoire*) [ex. 53-55] : l'association *l'art du vélo* n'est employée que pour *vélo*, ce qui va dans le sens de notre hypothèse : *faire du vélo* est un art, ne s'improvise pas, relève de règles, d'un apprentissage – ce qui n'est pas le cas de la bicyclette, qui reste une pratique d'amateur (cela explique que *vélo* ne serve pas à spécifier un type de personne : une personne à vélo, c'est un cycliste/vélocipédiste !).

5.2 *vélo/bicyclette*, en apposition

Les GN{*vélo/bicyclette*} peuvent être mis en apposition, notamment dans une structure présentative (*le vélo, c'est... ; la bicyclette, ça...*) pour commenter/apporter une information supplémentaire à ce qui vient d'être dit, de façon explicite ou non. Dans cet emploi, *vélo* et *bicyclette* peuvent désigner tant la pratique/activité que le mode de déplacement. En relation avec l'hypothèse, on retient particulièrement de ce corpus les qualificatifs opposés : *La bicyclette c'est agréable* [ex. 59-60] versus *Le vélo ça tue / c'est quelque chose* [ex. 57-58], qui résument le fait que faire du vélo réclame effort et endurance et ne relève pas spécialement d'une partie de plaisir, contrairement à la bicyclette.

57. ESLO1_ENTCONT_236_C
HM enfin jusque ici mon mari était à à pied et alors euh
JSM [pi:pronounce:instantaneous] *le vélo c'est*
HM *le vélo c'est déjà quelque chose*
58. SMS_12882
Lol nan mais *le velo ca tue* !
59. ESLO1_ENTCONT_215_C
JI306 ah oui ça remarquez le la *la bicyclette c'est très agréable moi j'aim- j'aimais beaucoup en faire*
JI306 surtout le
JI306 *pendant les vacances on en faisait beaucoup avec mon mari*
60. « *En bicyclette, ce serait agréable* », pensa-t-il. (Romains, *Mort de quelqu'un*, 1911)

5.3 *vélo/bicyclette*, complément de P (CdP)

Les GN{*vélo/bicyclette*} entrent dans la constitution d'un GP complément de phrase [ex. 61-66]. Ils servent souvent de moyen de comparaison pour évaluer les modes de déplacement (gain de temps et autres avantages pour se garer, se faufiler, etc. comparé à la voiture, le tram ou encore la marche). Cet ensemble d'attestations de *vélo* et *bicyclette* illustre de manière homogène leur point commun, tel qu'avancé par notre hypothèse, de désigner certes le moyen de transport, mais un moyen de transport efficace – ce qui en fait la spécificité comparée aux autres modes de transport terrestres.

61. ESLO1_ENT_111_C
OI587FEM l'été moi j'aime bien j'aime mieux mais c'est vrai quand on a
OI587FEM d'accord il faut avoir le temps il faut mais *on gagne pas de temps en auto* à Orléans pour aller à son travail vous savez
OI587FEM il faut partir à la même heure *en auto* comme *en vélo*
OI587FEM *on perd du temps pour se garer on perd du temps qu'en vélo on se faufile on arrive à se déplacer*
62. SMS_48501
Ouais mais *en vélo tu doubles les trams*. Ils s'arrêtent tout le temps. Et t'es pas loin de la fac.
63. ESLO1_ENT_020_C
UQ417 *puis je vais plus vite qu'en voiture en bicyclette*
CS *avec la bicyclette on va plus vite*
CS ah oui ben ça ça m'étonne pas
UQ417 *on se faufile le long des trottoirs*
64. ESLO1_ENTCONT_212_C
GJ131FEM *à bicyclette* jusqu'à la Chapelle
JSM *oh ce c'est vite fait* enfin je
65. Puis, le veston retrouvé et les sandwiches prêts, *j'allais chercher Albertine, Andrée, Rosemonde, d'autres parfois, et, à pied ou en bicyclette*, nous partions. Autrefois j'eusse préféré que cette promenade eût lieu par le mauvais temps. (Proust, *À la recherche du temps perdu. 7. À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, 1918)
66. *Meaulnes est venu* très souvent aux sablonnières, *à bicyclette ou en voiture*. (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)

5.4 *vélo/bicyclette*, sujet

Les GN{*vélo/bicyclette*} peuvent apparaître comme sujet d'une proposition [ex. 67-70]. Cet ensemble d'attestations de *vélo* et *bicyclette* illustre de manière homogène leur point commun, tel qu'avancé par notre hypothèse, de désigner un véhicule utilitaire, et non le moyen de transport ou l'activité. Ce véhicule nécessite un entretien et peut être détérioré (dégâts matériels).

67. ESLO1_ENT_150_C
YT387 [bricoler] c'est une
YT387 tâche qui revient au chef de famille c'est d'ailleurs moins coûteux
YT387 la
YT387 *le vélo d'un enfant est à remettre en état* c'est pareil
YT387 y a quelque chose à la maison qui cloche et bien on s'en occupe
MD et vos soirées euh ?
68. SMS_73923
Ouais... J'en peux plus là. Et <PRE_5> est à lattes et *son vélo a crevé*.
69. ESLO1_INTPERS_453_C
453LOC c'est pas tant le malheureux cycliste euh
453LOC qui
453LOC dont *la bicyclette n'a [...] n'a pas de lumière* qui aura contesté il payera celui-là
70. Si déjà pour un jeune homme ordinaire *la bicyclette est un instrument bien amusant*, que ne devait-elle pas sembler à un pauvre garçon comme moi, qui naguère encore traînais misérablement la jambe, trempé de sueur, dès le quatrième kilomètre ! (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)

5.5 *vélo/bicyclette*, complément de V

Que fait-on à {*vélo/bicyclette*} ? L'objectif est de voir quels verbes sélectionnent *vélo* et *bicyclette*, et de les comparer, afin de déterminer si les deux noms possèdent, ou non, le même statut sémantique, et ce, toujours en vue de valider l'hypothèse que nous avons avancée, selon laquelle ils ne véhiculent pas les mêmes représentations.

La complémentation verbale met en évidence que la *bicyclette* apparaît avant tout comme un moyen de transport utilitaire et agréable [ex. 71-76] et, dans les corpus plus récents, le *vélo* comme un moyen de transport alternatif [ex. 77-81]. *Vélo* et *bicyclette* renvoient tous deux également à une activité [ex. 82-94] que l'on peut faire seule ou entre amis, qui est bonne pour la santé et qui peut-être l'objet de privation ; mais *faire du vélo* apparaît comme une activité qui peut être périlleuse. *Vélo* et *bicyclette* renvoient également au véhicule [ex. 95-104] que l'on possède (ou non), qui nécessite un certain apprentissage et un entretien. Au fil du temps, l'usage que l'on fait de la *bicyclette* (en tant que véhicule) se rapproche de celui de *vélo* : on les bazarde, on les cache, on les cale, on les donne, on les empoigne, on les laisse, on les offre, on les pose, on les prend, on les relève, on les reprend, on les retrouve, on les traîne, on les vend, on les voit passer, etc. Enfin, ils peuvent être le sujet de discussions/réflexions [ex. 105-108].

5.5.1-Verbes sélectionnant *vélo* et *bicyclette* = moyen de transport

71. D'autres *partaient à bicyclette* pour voir des femmes. (Bazin, *Le Blé qui lève*, 1907)
72. Il croyait devoir à la dignité professionnelle de ne jamais quitter la redingote ; mais, *circulant, par hygiène, à bicyclette*, il était habituellement coiffé, tantôt d'un feutre mou, tantôt d'un panama. (Bourget, *Lazarine*, 1917)
73. De même que je ne sais ni nager, ni conduire une auto, ni monter à cheval, ni chanter, ni jouer du piano, ni faire la cuisine, ni faire une robe, *ni aller à bicyclette autrement qu'en agressant les bancs* : je ne connais rien à rien. (Montherlant, *Les Lépreuses*, 1939)
74. [...] et, quelques instants plus tard, *il enfourchait sa bicyclette* pour être plus vite au club. (Martin du Gard, *Les Thibault : La Belle saison*, 1923)
75. ESLO1_ENTCONT_211_C
GJ131FEM je travaille dans l'appareillage électrique
HM ah oui
JSM hm hm hm
GJ131FEM alors *j'ai cinq kilomètres à faire pour aller au travail je pars à bicyclette le matin*
76. ESLO1_ENTCONT_211_C
HM nous aussi *nous avons des bicyclettes* et nous habitons à la Chapelle-Saint-Mesmin alors euh
GJ131FEM *vous venez de la Chapelle en bicyclette jusqu'ici ?*
77. D'ailleurs, *ce qui l'intéressait*, c'était de gagner. Les chevaux l'ennuyaient. – moi, ajouta-t-il, *c'est le vélo*. Et ses yeux brillèrent. – bientôt, lui dis-je, *ce sera l'auto...* – pensez-vous ! (Mauriac, *Le Nœud de vipères*, 1932)
78. je verrai si *je prends le tram ou le vélo* (SMS_45929)
79. ESLO1_ENT_137_C
VG449 *travailler avec la voiture*
NC non
NC vous *allez comment ?*
VG449 *en vélo*
80. ESLO1_ENTCONT_236_C
WL512 *ça fait du quarante cinq degrés hein ça*
HM oui
JSM *mais nous sommes à vélo alors*
WL512 oui
WL512 ah *vous êtes à vélo vous avez pas de voiture ?*
HM non non non
HM enfin jusque ici mon mari était à *à pied* et alors euh
81. ESLO1_CONSCMPP_716_C
716MER il a donc deux frères enfin
716MER [pif:pronounce:instantaneous] mais enfin qui *a déjà lui un solex*
716MER il avait passé *le solex* à son frère
716MER qui euh *avait eu un vélo qui avait le solex* qui maintenant a *une mobylette*

5.5.2-Verbes sélectionnant *vélo* et *bicyclette* = activité

82. On observa également que la belle commerçante se mit à *pratiquer beaucoup la bicyclette par hygiène soi-disant, mais ce souci d'hygiène l'entraînait toujours sur la route* qui file directement au bois du Fond-Moussu [...]. (Chevalier, *Clochemerle*, 1934)
83. Quand *je faisais de la bicyclette* tous les dimanches !... *J'étais beau gosse ! J'avais des mollets, mon vieux ! Du sport, tu sais ! Et ça développe les cuisses aussi...* (Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932)

84. ESLO1_ENT_020_C
 CS presque tous
 UQ417 jours mais après l'hiver je la prends pour aller travailler tous les jours les mais en ce moment là je *reprends la bicyclette voyez le sport*
 CS ah ah
 UQ417 *le sport à bicyclette*
 UQ417 *ça maintient ça maintient en forme ça*
85. ESLO1_ENT_111_C
 OI587 et puis c'est toujours pareil on va arriver à un moment vous savez dans les usines
 OI587 *tout le monde va avoir sa voiture on a plus de place pour se garer*
 OI587 alors on va revenir au l'ancien temps *on va bientôt rouler même en bicyclette si ça continue*
 OI587FEM *ça ressort les bicyclettes on en revoit les bicyclettes*
 OI587 non non maintenant on en voit
86. ESLO1_ENT_094_C
 LA366 le temps libre passe comme ça et puis euh *j'aime faire de la bicyclette avec mon fils* qui a dix ans
 LA366 si vous n'étiez pas venu ce midi *nous allions faire une promenade* parce que pour lui c'est les vacances
87. 10 janvier 1928 *j'ai voulu refaire du vélo*, dont je n'avais pas fait depuis plus d'une année, et *je suis « rentrée » dans un banc.* (Montherlant, *Les Lépreuses*, 1939)
88. ça te dit d'*aller faire du vélo* (SMS_12657)
89. Non :S si je trouve pas de place jv peu être *allée faire du vélo avec mon père...* :P (SMS_18375)
90. Non je suis pas rentrée je *facebookais en faisant du vélo* (SMS_45177)
91. Ouais je *fais du vélo la j'ai les mains libre* hahahaha ca va toi mum ? (SMS_45125)
92. CLAPI_J6/HJ
 ADT en dehors de l'école <tu fais quoi comme sport> [///] # *tu fais du sport?*
 CHI oui.
 ADT tu *fais quoi?*
 CHI *j' fais du foot.*
 ADT hm.
 CHI *euh du judo et du vélo.*
 ADT *du judo et du ?*
 CHI *vélo.*
 ADT +<d'accord.
 CHI +<*vtt.*
 ADT d'accord ## très bien !
93. ESLO1_ENT_119_C
 QW145 pour euh profiter de ma fille euh
 CS oui
 QW145 *faire des promenades* euh
 QW145 quand la saison s'y prête en Sologne *faire du vélo* enfin *des activités sportives*
94. ESLO1_ENT_113_C
 MB ah bon vous vous c'est-à-dire vous les *vous les punissez un petit peu?*
 PW85 oui oui oui oui oui oui
 MB qu'est-ce que *de quoi est-ce que vous les privez?*
 PW85 *de vélo* surtout
 MB tu aimes *faire du vélo*
 MB ah *ça te prive alors?*

5.5.3-Verbes sélectionnant *vélo* et *bicyclette* = véhicule

95. Dans la cour, j'entendais Firmin *gonfler ma bicyclette*, et ma tante dans la cuisine souffler le feu. (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)
96. Un homme *tira du camion une bicyclette*, partit. (Malraux, *La Condition humaine*, 1933)
97. [...] *il empoigna sa bicyclette par la selle* et la souleva d'un seul bras. (Martin du Gard, *Les Thibault : La Sorellina*, 1928)
98. [...] j'ai décidé ma mère à *bazarder mon vélo* qui est vraiment trop clou. (Martin du Gard, *Les Thibault : Le Cahier gris*, 1922)

99. *Je prends* n'avec moi *mon vélo. Comme cela je ferai vite.* (Proust, *À la recherche du temps perdu. 11. Sodome et Gomorrhe*, 1922)
100. *On trouvera* toujours *une charrette, un vélo*, à défaut on a *ses jambes.* (Proust, *À la recherche du temps perdu. 11. Sodome et Gomorrhe*, 1922)
101. Je connais des gars qui n'ont pas peur d'aller loin... *n'as-tu pas ton vélo, de bonnes jambes? On fait du chemin dans une nuit!* (Genevoix, *Raboliot*, 1925)
102. Toute l'éducation du dormeur est à refaire, on ne s'étend pas sur un hamac comme sur un lit, pas plus qu'*on ne s'assoit sur un vélo comme sur un fauteuil.* (Perret, *Roucou*, 1936)
103. CLAPI_MJ/J2
 FH nous comme on fait le courrier *on peut pas avoir de voitures* (1.5) *on est obligé d'avoir le petit vélo*
 C5 ouais voilà
 FH *ça nous fait un peu de sport en même temps*
 C5 [oui mais
 FH [*on garde la forme*
 C5 oui x[xx__
 FH ____ [on est jeune on en profite encore un petit peu
 C5 oui c'est sûr [xx
104. ESLO1_CONSCMPP_716_C
 716MER euh le vélomoteur *il a toujours eu envie d'un vélo*
 716MER [...]
 716MER et lui *n'avait jamais rien eu* parce que mon mari craignait étant donné cette mauvaise lubie
 716MER qu'il n'ait un accident et que ça aggrave euh les ennuie qu'il a du point de vue de sa joue
 716MER donc *il a toujours envie d'un vélo et n'en a jamais eu*

5.5.4-Verbes sélectionnant *vélo* et *bicyclette* = sujet de discussion

105. Ferdinand n'a jamais eu que des ambitions modestes, mais il faut le dire, tenaces. Joseph, élevant la voix, *parlait de bicyclette, voyages.* (Duhamel, *Chronique des Pasquier. 1. Le Notaire du Havre*, 1933)
106. justement *ont en parlait avec* <PRE_5> *du vélo qu'elle lui avait vendu* Mdr' *ont se demandait si il se l'était fait volé*, maintenant ont à la réponse ^^ (SMS_43606)
107. Oh ca va *tu vas pas me faire tout un truc pour du vélo.* Ok c'était pas l'h désolé mais j'en avais trop envie. Bref. Bonne journée (SMS_83017)
108. Alors trop bien et aussi un vélo parce qu'*elle me saoule avec son vélo* (SMS_75440)

6. *vélo* et *bicyclette* : au plan syntagmatique

Il s'agit ici d'examiner en quoi la nature des déterminants et des modifieurs éventuels de {*vélo/bicyclette*} affecte le sens des noms.

6.1 Les déterminants

Sur l'ensemble des corpus, les déterminants qui les introduisent font que *vélo* désigne davantage l'activité ou un véhicule quelconque (déterminants indéfinis : {*un peu de, beaucoup de, du, un...*}) et *bicyclette* plutôt le véhicule dans sa singularité ou en tant qu'objet possédé (déterminants définis : *la, ma, cette...*), ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle le nom *vélo* bénéficie d'une connotation utilitaire.

6.2 Les adjectifs modifieurs de *vélo/bicyclette*

Lorsque la caractérisation des GN {*vélo/bicyclette*} se fait avec des adjectifs qualificatifs, le corpus ne livre pas de données très intéressantes (*i.e.* exploitables pour notre hypothèse) ; ils ne font qu'apporter des éléments descriptifs qui ne sont pas nécessaires à l'identification du référent, soit des adjectifs affectifs [ex. 109], soit des adjectifs de couleur, soit des adjectifs référant à leur état [ex. 110-113] ou à leur style [ex. 114-116].

109. CLAPI_MJ/J2
 FH nous comme on fait le courrier on peut pas avoir de voitures (1.5) *on est obligé d'avoir le petit vélo*
 110. [...] outre que Jasmin était plus homme que nous, le vieux petit gars disposait de trésors d'amusements qui consacraient sur nous sa supériorité : un chien de race mêlée [...] ; *une vieille bicyclette achetée d'occasion* et sur quoi Jasmin nous faisait quelquefois monter, le soir après le cours, mais avec laquelle il préférerait exercer les filles du pays ; enfin et surtout un âne blanc et aveugle qui pouvait s'atteler à tous les véhicules. (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)

111. [...] car *il aimait à sortir accompagné d'un vélo qu'il tirait plus qu'il ne l'employait, un vélo ancien*, mais toujours soigneusement *graissé*. (Malraux, *Les Conquérants*, 1928)
112. [...] j'ai décidé ma mère à bazarder *mon vélo qui est vraiment trop clou*. (Martin du Gard, *Les Thibault : Le Cahier gris*, 1922)
113. SMS_10979
T'as *un bon vélo de route* ?
114. SMS_48509
Déjà T'as pas besoin d'un vtt juste *un vélo basique*
115. Bourland arriva sur *sa bicyclette basse* et m'appela : – Jacques ! (Dorgelès, *Les Croix de bois*, 1919)

6.3 Les GP modificateurs de *vélo/bicyclette*

La caractérisation des GN {*vélo/bicyclette*} par des compléments ne révèle, pas plus que la qualification par les adjectifs, pas d'opposition déterminante pour notre hypothèse, quoique... Ils permettent néanmoins d'identifier soit SON propriétaire/utilisateur [ex. 116-120] ; soit un type de véhicule [ex. 121-124] qui varie selon la morphologie de son utilisateur, sa confection, l'usage pour lequel il est fait conduisant alors à en faire un véhicule dédié à cet usage (et donc l'introduction d'un nouveau référent : *vélo de course*, *vélo de femme*¹⁶...) ; soit la manière de l'utiliser [ex. 125-127] qui ne correspond pas forcément à celle qui est attendue (d'où la présence du complément).

116. ESLO1_ENT_086_C
YT387 *le vélo d'un enfant* est à remettre en état c'est pareil
117. SMS_29486
C'est pour pouvoir bénéficier *des vélos de la tam*
118. Il l'avait pas eu *son vélo de l'Administration*... Pour avoir un neuf, il fallait qu'il attende deux ans... (Céline, *Mort à crédit*, 1936)
119. Prenez *la bicyclette de mon oncle Thierry* (Ernest vous la donnera, il a dû l'entretenir), allez prévenir le docteur. (Daniel-Rop, *Mort, où est ta victoire ?*, 1934)
120. Il est 3 heures d'automne. Le calme règne au lotissement. Des maisons voisines ne se font pas entendre. De temps à autre le chien de meussieu Exossé aboie ; les poules de Mme Caumerse coassent ; une auto fait coin coin, *la bicyclette du facteur cuicui* et la brouette du jardinier cricri. (Queneau, *Le Chiendent*, 1933)
121. ESLO1_INTPERS_462_C
462PERS [pi:pronounce:instantaneous] j'ai *un vélo de femme* maintenant
MB *vélo de course* ?
462PERS j'ai changé mon camp
122. SMS_80727
J't'achèterai *un vélo d'intérieur* pour Noël :)
123. Il roulait à vélo. Il avait retrouvé sa machine, *une bicyclette de louage*, qu'il avait cachée dans un fourré. (Van Der Meersch, *L'Empreinte du dieu*, 1936)
124. Un engin splendide, convoité de toute la jeunesse virile de Clochemerle, occupait la place d'honneur de la montre : *une bicyclette de la grande marque Supéras, type Tour de France*, en tous points semblable, assuraient les catalogues, aux machines des plus fameux coureurs. (Chevallier, *Clochemerle*, 1934)
125. [...] en revenant sur ses pas, *sa bicyclette à la main*, à travers le jardinet, il pensait : – elle est partie... tout est fini comme je l'ai voulu... c'est moi qui l'ai forcée à cela. (Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)
126. Il crocheta, *son vélo à l'épaule*, vira sèchement [...]. (Genevoix, *Raboliot*, 1925)
127. Il culbuta deux fois, *vélo par-dessus tête*, atteignit enfin la première maison d'un hameau. (Van Der Meersch, *L'Empreinte du dieu*, 1936)

Puisqu'il faut bien conclure **sans rétropédalage**...

Que révèle l'exploration du corpus de l'identité lexicale de *vélo/bicyclette* ?

Tout d'abord, que *vélo/bicyclette* (comme complément de P) désignent tous deux un moyen de transport efficace (permettant de se faufiler, de faire vite, de se garer, de se déplacer facilement, de faire du chemin) et alternatif aux autres modes de transport terrestres (voiture, marche, train, tram, bus, mobylette, etc.) – et qui peut être le sujet de

¹⁶ La spécification *vélo de femme* nous a interpellées. Pourquoi ne trouve-t-on pas *vélo d'homme* (ou, en emploi très marginal : une seule occurrence dans le corpus FRANTEXT_ROMAN, consulté en avril 2019) ? Pourquoi *bicyclette de femme* est-il plus attesté que *bicyclette d'homme* ? Est-ce à dire que le *vélo* et la *bicyclette* sont forcément pratiqués, utilisés, avant tout par des hommes, à destination des hommes ?

discussions/réflexions dans ce domaine – qui n'est pas sans aléas (climatiques, capacité de transport) ou risque (chute, accident), mais qui permet de s'affranchir de quelques contraintes (« boire ou conduire, il faut choisir » [ex. 80]¹⁷).

Vélo et *bicyclette* (comme sujet) désignent tous deux un véhicule terrestre, mobile, entrant dans la catégorie des cycles, véhicule qu'un individu ou une institution possède, soit pour un usage personnel (*avoir un vélo / une bicyclette*), soit à des fins commerciales (*{acheter, vendre, louer} un vélo / une bicyclette*); quel que soit l'usage, il nécessite un entretien (*gonfler, réparer, graisser*) et un apprentissage (trouver l'équilibre, savoir se positionner, suivre une trajectoire, maîtriser la vitesse, développer son regard et la réactivité, connaître les codes pour la circulation, etc.). Ce véhicule certes sert à se déplacer (cf. les V de déplacement en usage : *aller, circuler, descendre, faire des kms, filer, gagner X, livrer, monter X, partir, rentrer, revenir, rouler, se rendre, suivre, venir, voyager...*), mais on peut également *l'acheter, aller le chercher, apparaître avec, l'apporter, l'arranger, l'attacher, le bazarder, le cacher, le caler, le coucher, le donner, l'empoigner par la selle, le laisser, l'offrir ou se l'offrir, le poser, le pousser à la main, le prendre avec soi, le relever, le reprendre, le retrouver, s'en rapprocher, le soulever d'un seul bras, le tenir d'une main ou appuyé contre soi, le tirer d'un camion/d'un roncier, le traîner par le guidon, le trouver, le vendre, le voir passer, le voler*, etc., et il peut être le sujet de discussions/réflexions et toute forme d'attention (*parler de, penser à, préférer*).

La *bicyclette* est vu comme un véhicule façonné, singulier, caractérisé par ses parties constitutives/intrinsèques (*cadre, chaîne, freins, garde-boue, guidon, moyeux, pédales, pneus, rayons, roues, selle*), utilisé par des humains généraux (amateurs : *jeune fille, jeune homme, adolescente, enfant, vieil homme, type, ouvrier, coureur, agent, inconnu, touriste, péquenot*) et adapté à leur morphologie, pour se déplacer (moyen de transport) d'un point à un autre (trajets utilitaires, promenades d'agrément).

Faire de la bicyclette est une activité physique, que l'on peut pratiquer seul ou à plusieurs, qui relève d'une partie de plaisir, de détente (*flâner, faire des promenades*) et qui permet de passer un agréable moment, de réfléchir, de s'isoler, mais aussi d'échanger sur ses expériences et de s'entretenir (hygiène de vie, garder/maintenir la forme).

Le *vélo* apparaît comme un véhicule utilitaire, caractérisé par ses équipements secondaires/extrinsèques (accessoires : *cale-pieds, casque, gants, gourdes, panier, petites roues, pompe, sonnette*), mais également par un guidon spécifique [ex. 44], et qui doit s'adapter aux usagers et aux usages (pratique sportive ou de loisir hors des sentiers battus) : *vélo de {course, route, intérieur, compétition, ...}*.

Faire du vélo est une activité sportive ou de loisirs, que l'on peut pratiquer seul ou à plusieurs, qui permet la recherche de sensations fortes (*dévaler la route, se lancer par-dessus des obstacles, sauter, ne pas pouvoir arrêter son vélo*), qui n'est pas sans danger, qui réclame effort et endurance ; c'est un art (on a le fluide vélo ou ne l'a pas) qui ne s'improvise pas, réservé aux initiés (les vélocipédistes) – preuve en est, l'on peut à la fois faire du vélo et autre chose (*téléphoner, facebooker, écrire des SMS...*).

Dans notre corpus, l'usage de *vélo* renvoie majoritairement à l'activité ou à un véhicule utilitaire et celui de *bicyclette* au véhicule dans sa singularité ou en tant qu'objet possédé.

Nous sommes heureuses d'avoir pu dédier ce divertissement linguistique à Jacques Bres, ce passionné de vélo, tout comme l'était Marc Wilmet à qui nous avons pu offrir une réponse à cette question qu'il s'était souvent posée : quelle est la différence entre *vélo* et *bicyclette* ?

Point de raison de « faire un vélo » du fait que nous ne nous sommes pas prononcées, faute de temps, sur la querelle *{à/en} {vélo/bicyclette}* et que nous n'avons pas évoqué les expressions figées liées au cyclisme. Pourtant, il en existe de biens savoureuses comme : *avoir {la tête / le nez} dans le guidon, avoir un petit vélo dans {la cafetière / la tête}, avoir un coup de pompe, rouler sur la jante, pédaler dans la semoule* (Vagner 2005), *ronger son frein, péter un câble, perdre les pédales, se remettre en selle, passer à la vitesse supérieure, être en roue libre*, entre autres. Cela nous donnera l'occasion d'explorer d'autres sentiers discursifs liés à *bicyclette* et *vélo*.

Bibliographie

[CAIRN.INFO] *Portail de sciences humaines et sociales de langue française*, www.cairn.info [consulté en juillet 2018].

[CFPP2000] *Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000*, Université Sorbonne nouvelle – Paris 3 & CLESTHIA (EA 7345), cfpp2000.univ-paris3.fr [consulté en juillet 2018].

[CLAPI] *Corpus de Langue Parlée en Interaction*, Laboratoire ICAR, clapi.ish-lyon.cnrs.fr [consulté en juillet 2018].

[ESLO] *Enquêtes SocioLinguistiques à Orléans*, Laboratoire Ligérien de Linguistique, eslo.huma-num.fr/index.php [consultées en juillet 2018].

[FRANTEXT] *Base textuelle Frantext*, ATILF (CNRS & Université de Lorraine), www.frantext.fr/ [consultée en juillet 2018].

¹⁷ A qui le dis tu :) !! Mais j'ai l'étonnante impression que tu préfères le vélo après un coup d'gniolo :P (1 point pour <PRE_6>^^) (SMS_43759)

- [GOOGLE] *Moteur de recherche*, Google LLC (Mountain View (CA), États-Unis), <https://www.google.com/> [consulté en juillet 2018].
- [PERSÉE] *Portail donnant accès aux collections complètes de publications scientifiques en sciences humaines et sociales et en sciences*, info.persee.fr [consulté en juillet 2018].
- [SMS] Panckhurst, R. *et al.* (2014) : « 88milSMS. A corpus of authentic text messages in French », Université Paul-Valéry Montpellier III & CNRS (en collaboration avec l'Université catholique de Louvain, financé grâce au soutien de la MSH-M et du Ministère de la Culture – Délégation générale à la langue française et aux langues de France, et avec la participation de Praxiling, Lirmm, Lidilem, Tetis, Viseo), <http://88milSMS.huma-num.fr> [consulté en juillet 2018].
- [TLFi] *Trésor de la Langue Française informatisé*, ATILF (CNRS & Université de Lorraine), <http://atilf.atilf.fr/> [consulté en juillet 2018].
- [WORTSCHATZ – FRA_MIXED_2012] *Corpora Collection*, Leipzig University, corpora.uni-leipzig.de/fr?corpusId=fra_mixed_2012 [consulté en juillet 2018].
- Bertho Lavenir, C. (1998) : « Le vélo, entre culture et technique », *Les Cahiers de médiologie*, 5 : 7-12.
- Bougnoux, D. (éd.) (1998) : *Les Cahiers de médiologie n° 5 : La bicyclette*, Paris, Gallimard.
- Brassens, G. (1956), *Marinette (J'avais l'air d'un c...)*, chanson française écrite, composée et interprétée par Georges Brassens.
- Bres, J. (1998) : « Brève introduction à la praxématique », *L'Information grammaticale*, 77 : 22-23.
- Bres, J. (éd.) (2003) : *Langue française n° 138 : Temps et co(n)texte*, Paris, Larousse.
- Clais, A.-M. (1998) : « Portrait de femmes en cyclistes ou l'invention du féminin pluriel », *Les Cahiers de médiologie*, 5 : 69-79.
- Delerm, P. (1997) : « La bicyclette et le vélo », *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, Paris, Gallimard-L'Arpenteur : 88-89.
- Héran, F. (2015), *Le retour de la bicyclette : une histoire des déplacements urbains en Europe, de 1817 à 2050*, Paris, La Découverte.
- Fløttum, K. (2018) : « Images de l'avenir dans une perspective environnementale et climatique », Communication aux *Journées d'étude en l'honneur de Jacques Bres*, Montpellier, 6-7 septembre 2018.
- Kleiber, G. (1999) : « Anaphore associative et relation partie-tout : condition d'aliénation et principe de congruence ontologique », *Langue française*, 122 : 70-100.
- Kleiber, G. (2009) : « La synonymie – <identité de sens> n'est pas un mythe », *Pratiques*, 141-142 : 9-25.
- Klein, J. R. (2003) : « *Au risque de pédaler dans le couscous et d'en perdre les pédales... Essai de vélocimanie lexicale* », dans Collectif (éds), *La grammaire en roue libre : variations cyclo-linguistiques offertes à Marc Wilmet*, s.l., s.ed. : 17-23.
- Leeman, D. (2017) : « Les paradigmes comme échos/véhicules des représentations sociales : l'exemple de structures de type <Prép + N> », *SIGNATA*, 8 : 101-128.
- Montand, Y. (1968), *La Bicyclette*, chanson française interprétée par Yves Montand, sur une musique de Francis Lai et des paroles de Pierre Barouh. [La version originale était *À bicyclette* mais, Bourvil ayant une chanson au titre identique, elle fut enregistrée à la Sacem sous le titre *La Bicyclette*.]
- Rey, A. *et al.* (2016) : *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert.
- Sicard, M. (1998) : « Complexité du simple », *Les Cahiers de médiologie*, 5 : 33-44.
- Thompson, C. (1998) : « Corps, sexe et bicyclette », *Les Cahiers de médiologie*, 5 : 59-67.
- Vaguer, C. (2005) : « *Pédaler dans la semoule*. Approches des constructions verbales figées de structure <V dans GN> », *Linx*, 53 : 231-246.
- Vincent, A. (2017) : « La revanche du vélo », *Sciences humaines*, 294 (2017/7) : 11.